

## Guelmim : La « porte du Sahara » s'ouvre aux festivaliers

Soumis par Administrator  
04-08-2007

Guelmim accueille la semaine du dromadaire à partir du 18 juillet. Selon ses initiateurs, cet événement se veut un appel à la fraternité et une belle manière de faire connaître l'art et la culture de la ville.

BLOTTIE contre les derniers chaînons de l'anti-Atlas au sud du Maroc, Guelmim, vaste oasis verdoyante et ancien centre caravanier sur la route de Tombouctou, est aujourd'hui un centre attractif pour le commerce. Surnommée « porte du Sahara », la ville est un carrefour où se rencontrent ou cohabitent les populations sédentaires et nomades. Guelmim, un joyau dans le désert marocain, est porteuse d'un riche patrimoine naturel et culturel. Toutefois, malgré cette grande richesse culturelle et historique, la ville reste une cité méconnue des touristes nationaux et étrangers. La semaine du dromadaire qui se déroulera à partir du 18 juillet, aura pour vocation de valoriser les dimensions économique et culturelle de Guelmim et de sa région, points de rencontre de populations diverses. Pour les organisateurs, l'objectif global de cette manifestation est de mettre en avant l'art au sens large, associé à la dimension économique et au savoir-faire de ce lieu chargé d'histoire, de légendes, de ressources et de richesses culturelles et humaines. La manifestation est ancrée dans le paysage de la ville et de sa région. Elle se veut porteuse du sceau de l'authenticité, à l'image du moussem annuel qui se tient depuis des décennies autour du souk de dromadaires. Ce souk était le plus grand du monde saharien jusqu'à la moitié du XXe siècle. Il a toujours eu une dimension sociale, économique et religieuse forte. Pour retracer aussi fidèlement que possible la diversité géographique, économique, humaine et culturelle de cette région, la 1ère édition de la semaine du dromadaire devra toucher différents domaines qui composent la vie de la cité, sa région et l'image que nous pouvons en avoir. L'agriculture, domaine de référence de cette région, sera mise en avant grâce à l'organisation de journées d'études au profit des éleveurs, des coopératives et des ONG. En marge d'une course de dromadaires et des démonstrations de cavalerie, un colloque scientifique sera organisé autour des perspectives de l'élevage camelin ainsi que des activités diverses telles que des ateliers sur le secteur de l'élevage et les produits agricoles. Dans le domaine touristique, la richesse et la diversité du potentiel naturel de la région de Guelmim sont autant d'appels au voyage pour la découverte de sites vierges qui seront révélés. L'idée qui anime les organisateurs est de faire découvrir le potentiel touristique de la région aux leaders d'opinion venus des régions avoisinantes et créer ainsi des liens de fraternité et de sympathie. Dans le domaine de l'artisanat, la manifestation donnera la chance aux artisans locaux et régionaux de venir exposer leur art. Les stands mis en place auront pour but de promouvoir la richesse du patrimoine et du produit artisanal de cette région. Dans le domaine artistique, au cours de la première édition de la semaine du dromadaire, l'art et la culture occupent une place importante, notamment à travers des actions de valorisation du patrimoine culturel et de dynamisation de la création artistique dans cette ville. Cela répond au besoin de rendre plus accessible au grand public l'héritage hassani et toutes les créations artistiques qui s'en inspirent. La programmation artistique prévoit entre autres genres musicaux : raï, chaabi, guedra, percussions africaines, chants mauritaniens... Des artistes comme Faudel, Reda Talyani, Daoudi et Oulaya seront présents à cette manifestation. Le rythme africain sera également à l'honneur avec Mori Kanté et une touche typique tachélhite sera apportée par l'énergique Aïcha Tachnouite. Bouchra Elkhadir (lereporter)